

# ÉSOTÉRISME ET SPIRITUALITÉ CONTEMPORAINE

Synchrétisme  
Ésotérisme  
New age  
INDIVIDUALISME

ÈRE DU VERSEAU

spiritualité

Le mot « ésotérique » se réfère à un type de croyance cachée présente dans toutes les religions et accessible seulement à un groupe restreint d'initiés. C'est le contraire de « exotérique » qui se réfère à la partie d'une croyance qui peut être comprise et pratiquée par tous. À partir de la Renaissance, une série de penseurs et de mouvements, liés ou pas à une religion, voient le jour en Occident constituant ce que nous appelons aujourd'hui la « nébuleuse ésotérique ». Parmi eux nous pouvons citer les penseurs Pic de la Mirandole et Marsile Ficin et pour les mouvements, la Rose-Croix, la Franc-Maçonnerie spéculative, le Mesmérisme ou Magnétisme, l'Hermétisme et le Transcendentalisme, pour n'en citer que quelques-uns. Ils se réfèrent, pour la plupart, à des récits retrouvés au Moyen Âge, à la période de la Grèce antique, ou encore à des textes des religions orientales. Même si ces mouvements ésotériques ne forment

pas une unité, ils présentent, selon Antoine Faivre<sup>1</sup>, des caractères communs fondamentaux :

- Les correspondances : il existerait des correspondances symboliques et réelles entre le visible et l'invisible et entre le microcosme et le macrocosme. Tout dans l'univers est signe.
- La nature vivante : la nature est comprise comme un organisme vivant à part entière.
- Imagination et médiations : utilisation des objets ou rituels intermédiaires pour se rapprocher ou découvrir la vérité, comme des cartes de tarot ou des images symboliques.
- L'expérience de la transmutation : cela propose une métamorphose, un changement profond de sa propre nature.
- La pratique de la concordance :

1 - *L'ésotérisme*, Antoine Faivre, PUF, 1992

tendance à vouloir établir des dénominateurs communs entre toutes les traditions.

- La transmission : importance de la transmission de l'enseignement d'un maître à son disciple, en respectant un parcours déjà balisé.

Si ces caractéristiques sont encore présentes dans notre religiosité/spiritualité contemporaine, c'est que la Société théosophique puis le New Age en ont été vecteur.

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, les religions juéo-chrétiennes sont de plus en plus remises en question, donc fragilisées, par les découvertes scientifiques. Le processus de rationalisation à travers la science, à travers la pensée des Lumières et le progrès technique de la révolution industrielle, a changé la façon dont la plupart des personnes appréhendent le monde. À partir de ce moment, n'existe plus comme unique explication l'intervention divine qui, auparavant, était donnée pour expliquer la plupart des phénomènes. Ce processus est décrit dès 1917 par le sociologue Max Weber (1864-1920) comme un « désenchantement du monde ».

En réalité, il ne s'agit pas d'abandonner, voire de rejeter, les croyances religieuses mais plutôt de faire naître une nouvelle façon de croire, une nouvelle religiosité, une nouvelle façon de vivre sa religiosité.

Il est désormais possible de construire ses propres croyances à partir de ses convictions personnelles. Même si des pratiques religieuses collectives existent encore, la structuration de la vie sociale

n'incombe plus au religieux<sup>2</sup>. C'est dans ce contexte de sécularisation et de laïcisation de la société que les occidentaux sont de plus en plus attirés par les religions anciennes et orientales, ainsi que par la « philosophie » syncrétique et ésotérique inoculée par la Société théosophique.

## LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE

La rencontre, à New-York, entre l'ukrainienne Helena Petrovna Blavatsky (1831-1891) et le colonel passionné d'occultisme, Henry Steel Olcott (1832-1907), donne naissance à la Société théosophique en 1875. Mme Blavatsky avait quitté assez jeune son pays natal et affirmait avoir parcouru le monde y compris l'Asie dont elle a découvert les philosophies et religiosités. Des éléments orientaux s'ajoutent à la doctrine prônée par cette société, déjà assez syncrétique par les maintes influences de plusieurs courants ésotériques. H.P. Blavatsky introduit ainsi auprès des occidentaux des concepts comme le karma ou les chakras par exemple, gardant leur langue originale, le sanskrit.

Ses fondateurs ne considéraient pas la Société théosophique comme une religion. En présentant leur interprétation des différents textes sacrés, ils affirmaient que toutes les religions ont une base commune, une vérité primordiale comme l'exprime la devise figurant sur le sceau de la Société : « Il n'existe pas

2 - Huguenon, François. « *Entretien avec Marcel Gauchet : démocratie et désenchantement* ». YouTube Kto Tv. 2019, 53m15s, <https://www.youtube.com/watch?v=e2ryxd-2Mzvo&t=2393s>, consulté le 05/09/2022.

de religion plus élevée que la vérité. »<sup>3</sup> Cependant, Blavatsky ne considère pas toutes les religions de la même façon, donnant plus de crédit aux religions orientales au détriment du christianisme et du judaïsme, comme nous pouvons le constater dans ce passage de *La doctrine secrète* :

« Le fait que les Juifs et tous les Chrétiens, tant des sectes modernes que des sectes primitives, ont accepté le récit littéral depuis deux mille ans, prouve simplement leur ignorance et consacre l'esprit ingénieux et l'habileté des Rabbis Initiés qui ont composé les deux récits – l'Elohistique et le Jéhovistique – d'une manière ésotérique et en ont à dessein rendu le sens confus, par l'emploi dans le texte original de glyphes sans voyelles ou de mots-signes. »<sup>4</sup>

Même si Blavatsky a été reconnue coupable de quelques supercheries et que cela a pu causer la division au sein de la Société théosophique, cette dernière connaît déjà un succès international. Après le décès de la fondatrice, des querelles pour sa succession voient le jour et c'est finalement Annie Besant (1847-1933) qui la dirigera à partir de 1895 jusqu'à sa mort. Annie Besant était déjà une militante pour le féminisme, le socialisme et pour le droit à l'athéisme. Elle sera aussi très influente politiquement en Inde où elle s'installe définitivement en 1895. Elle fut même la première femme élue présidente du parti du Congrès national indien en 1917, parti qui sera au pouvoir après l'indépendance de l'Inde en 1947<sup>5</sup>.

Elle va aussi adopter un jeune indien, Jiddu Krishnamurti (1895-1986), dont elle assurait qu'il était la réincarnation d'un maître spirituel et l'instructeur du monde attendu par les théosophes. J. Krishnamurti s'est détaché de la Société théosophique, mais il est toujours considéré comme un sage indien moderne.

## LA SPIRITUALITÉ NEW AGE

Le terme New Age est popularisé dans les milieux théosophiques par Alice Bailey. Elle l'a évoqué pour la première fois dans son livre *Le retour du Christ* (1948). L'historien des religions Olav Hammer, qui met en évidence les références théosophiques de Bailey, pense qu'il existe bien quelques différences, mais que dans une large mesure, les enseignements de Bailey sont une reformulation voire une amplification de la *Doctrine Secrète* de Blavatsky<sup>6</sup>.

Néanmoins la pensée New Age n'a connu un essor aux États-Unis qu'à partir des années 1960. La génération étasunienne du baby-boom ne se retrouvait plus dans les valeurs consuméristes et capitalistes de ses aînés et les tensions augmentaient aussi en raison de la guerre du Vietnam et des conflits liés à la race, au genre et à la sexualité. Les jeunes américains étaient curieux de nouvelles expériences qu'ils cherchaient dans les drogues, surtout les hallucinogènes, à travers des nouvelles façons de vivre, souvent communautaires et proches de la nature, à travers

3 - « There is no religion higher than truth ».

4 - *La doctrine secrète*, Blavatsky, Helena P., Éditions Adyar, 1888.

5 - *Le nouvel hindouisme occidental*, Véronique Altglas,

CNRS Éditions, 2005

6 - *Claiming Knowledge : Strategies of Epistemology from Theosophy to the New Age*. Olav Hammer, BRILL, 2004.

des expérimentations créatives dans tous les domaines des arts et, finalement - mais pas moins importantes - à travers des nouvelles formes de religiosité et de spiritualité.

Le nom New Age, Nouvel Âge ou Âge du Verseau, trouve son origine dans l'astrologie occidentale. Le soleil change de signe du zodiaque tous les 2 160 ans et comme les astres exerceraient une influence sur notre vie, ce nouveau signe engendrerait une transformation sociale et religieuse d'ordre planétaire.

« Au cycle du Taureau (correspondant au culte d'Apis en Égypte) a succédé celui du Bélier (les Hébreux doivent remplacer le veau d'or par un bélier), puis celui des Poissons (ICHTUS (du grec poisson) est l'anagramme de Jesus Christos Theou Uios Soter, Jésus-Christ, fils de Dieu sauveur) qui doit à son tour faire place à celui du Verseau, une ère de justice, marquée par la réalisation d'un État mondial. »<sup>7</sup>

Quitter l'ère du Poisson, c'est afficher la volonté de chasser la religiosité judéo-chrétienne. Les groupes new age, même divers, dialoguent entre eux et ont en commun le rejet de la religiosité judéo-chrétienne (comme la Société théosophique) qu'ils jugent trop restrictive avec ses dogmes et son concept de péché.

Pour le New Age, alors que la croyance à la notion de karma est profonde et ancrée, le péché au sens judéo-chrétien n'existe pas. Si l'humain fait quelque chose de mal c'est parce qu'il n'est pas

en contact avec son étincelle divine, il suffirait donc de suivre une thérapie alternative pour résoudre ce problème. Car selon cette croyance, nous avons tous une étincelle divine en nous. Dieu, étant dans chacun de nous, perd son rôle de créateur comme il a dans le judaïsme et le christianisme. Il s'agit bien d'une croyance panthéiste, car les humains, ainsi que tous les autres animaux, végétaux et même la Terre (appelée Gaïa) sont Dieu.

Même si nous parlons d'un « mouvement » on utilise davantage le terme mouvance tellement le New Age est hétérogène et constitué en archipel, comme l'ésotérisme occidental. Il se compose de plusieurs groupes qui mélangent et réinterprètent à leur guise nombre de pratiques liées à des domaines divers comme le religieux, la santé, le bien-être ou encore l'écologie. Les thérapies utilisées dans le New Age se proclament holistiques, affirmant considérer l'être humain dans sa globalité (physique, mentale et spirituelle) pour proposer un soin. Actuellement beaucoup de pratiques de soins pseudo-scientifiques émanent de cette vision, comme le reiki, le magnétisme ou l'homéopathie pour n'en citer qu'un infime échantillon. Elles ne se cantonnent pas aux soins physiques, mais offrent aussi des soins d'ordre psychique ou proposent simplement de continuer à s'améliorer pour trouver « la meilleure version de soi-même ». C'est ainsi que l'on n'a jamais fini de se guérir et d'évoluer personnellement et spirituellement, instaurant une vraie dépendance à ces pratiques et à leurs thérapeutes.

7 - *La Conspiration du Verseau*, Claudie Voisenat, In : *L'ésotérisme contemporain et ses lecteurs, entre savoirs, croyances et fictions*, Éditions de la bibliothèque publique d'information, 2005

## DE L'ÉSOTÉRISME À LA RELIGIOSITÉ CONTEMPORAINE

Le mouvement New Age qui a suivi la Société théosophique et popularisé la pensée ésotérique a contribué à la diffusion de l'individualisation et de la subjectivité du « croire ». Comme dans l'ésotérisme, l'expérience mystique individuelle peut être considérée comme la source de la vérité. Selon le sociologue des religions Jean-Paul Willaime, un système de « religion à la carte »<sup>8</sup> se développe dans les années 80 face à l'affaiblissement des institutions religieuses. Le système de croyance de la religiosité contemporaine est réorganisé, présentant les caractéristiques suivantes :

« 1. Le réinvestissement sémantique : par exemple, la redéfinition cosmique du signifiant Dieu de la part d'un catholique.

2. La complémentarité fonctionnelle : ajout de significations autres à des croyances religieuses traditionnelles.

3. Les glissements notionnels : l'importance des signifiants étrangers, comme la réincarnation, dans l'univers religieux chrétien.

4. La subordination d'un champ de significations : à travers la réinterprétation religieuse d'autres champs de significations.

5. La juxtaposition de champs de croyances faisant coexister plusieurs

visions du monde chez un même individu ».<sup>9</sup>

Cette façon plus subjective de vivre la religion permet l'incorporation de la pensée New Age également dans des groupes dont la majorité des membres affirment suivre une religion, par exemple parmi les communautés chrétiennes. De plus, cette pensée ne nécessite pas une conversion, elle est même vue comme une « aide » à mieux vivre la religiosité de chacun. Dans ce contexte de grande liberté de pensée, on assiste également à un accroissement des Nouveaux Mouvements Religieux (NMR) qui demandent à leurs fidèles un important niveau d'engagement.

## DÉRIVES POSSIBLES

Nos associations constatent que ces croyances New Age, en prônant une liberté spirituelle (elles ne se disent pas religieuses), des concepts d'amour universel et de bien-être, sont bien souvent une porte d'entrée dans des groupes ou doctrines qui se montrent, une fois le nouvel adepte engagé, beaucoup moins souples. Quelques groupes se vantent d'être « authentiques et issus de traditions anciennes » alors qu'en réalité soit ils sont des nouvelles mouvances, soit leurs pratiques ont connu tellement de changements au cours de leur histoire qu'ils sont actuellement complètement différents du groupe d'origine. Cette revendication du concept d'authenticité est en réalité un argument de validation et de qualité pour rassurer le pratiquant.

8 - Comme le confirme en 2019 Jérôme Fourquet, politologue et directeur du département Opinion et stratégies de l'IFOP, dans son dernier livre, *L'archipel français* (Seuil, 2019).

9 - *Sociologie des religions*, Jean-Paul Willaime, Presses Universitaires de France « Que sais-je ? », 2020 [1995].

En adhérant à ces spiritualités, qui proclament ne demander aucune conversion et n'apporter que des bénéfices, les adeptes pensent être en terrain sûr et avancent sans trop se poser des questions. De plus, au début, on leur a souvent répété qu'il n'était pas nécessaire d'adhérer à tous les préceptes, chacun pouvant prendre seulement ceux qui lui conviennent.

Par leur profusion, ces pratiques ont pénétré plusieurs secteurs de nos sociétés et des médias. Non seulement elles se valident entre elles mais des professionnels leur apportent parfois leur caution, ce qui brouille la frontière de la croyance et de la science.

Le propos ici n'est pas de dénoncer ces croyances et théories, mais de dénoncer leur acceptation comme scientifique et l'engourdissement de l'esprit critique.

Que ces croyances aient pénétré une grande partie de la société permet à des groupes ou des individus de proposer des pratiques pouvant se révéler pour beaucoup dangereuses physiquement, psychiquement et socialement. C'est ainsi que certaines personnes se voient engagées dans des groupes et dans des doctrines qui demandent progressivement une implication de plus en plus importante. Elles adoptent des pensées et des pratiques de plus en plus éloignées de leurs précédentes façons de vivre, penser et agir, qui conduisent à des ruptures avec elles-même, leur entourage et avec les valeurs fondant la société.

C'est à une telle dérive de caractère sectaire que nous devons être attentifs.